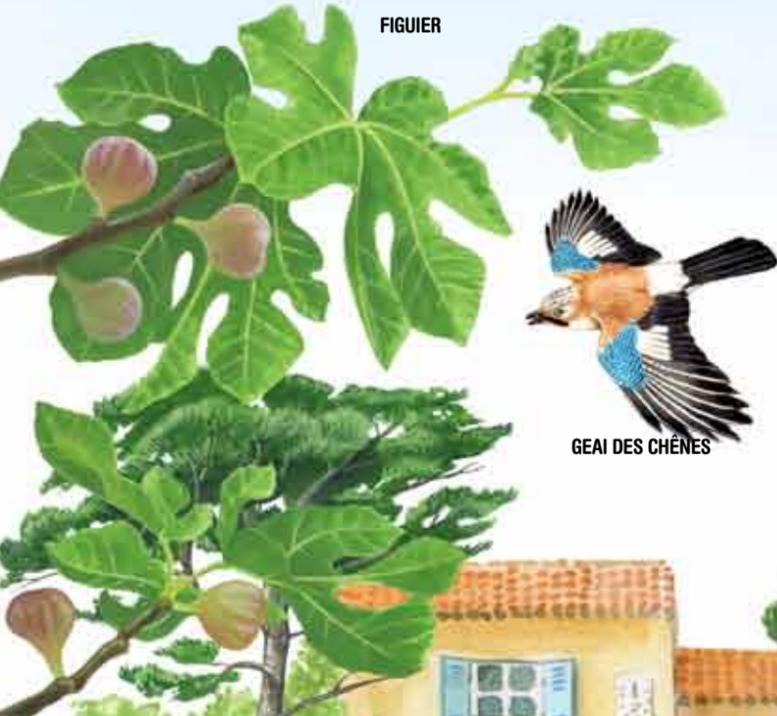


Objectif zéro pesticide



FIGUIER



GEAI DES CHÊNES

DES PLANTATIONS VIGOREUSES

Les plants à transplanter sont élevés dans des pots anti-chignon. Ainsi, leurs racinelles ne poussent pas en rond au fond du pot. Dans ces pots hauts, aux parois rainurées, les racines plongent vers le bas. Les plants s'ancrent mieux au sol pour trouver de l'eau en profondeur.

DES VÉGÉTAUX ADAPTÉS

Les espèces végétales sont sélectionnées, ce qui permet de s'adapter à la ressource en eau, et donc de limiter les arrosages. En effet, arbuste, plante vivace, gazon... chaque espèce a un besoin différent en eau. Certaines plantes transpirent et évaporent plus d'eau que d'autres dans les mêmes conditions de sol et d'exposition au soleil et au vent.

PIN PARASOL

MIRAMAS, CAPITALE DE LA BIODIVERSITÉ EN 2014

Après deux ans de transition, les services municipaux de Miramas (Bouches-du-Rhône) ont mis en place des techniques culturales leur permettant, depuis 2011, de bannir tout usage de pesticides. Mais les techniques ne suffisent pas. Il faut aussi l'adhésion des élus et le soutien du public, qui est de plus en plus sensible à la qualité de l'environnement. C'est pourquoi ce renoncement aux pesticides a été accompagné de plusieurs opérations d'information.

ROMARIN

LAURIER ROSE

LÉZARD

Utilisés comme désherbant chimique et comme produit phytosanitaire contre les insectes, acariens ou champignons sur les plantes cultivées, les pesticides libèrent des substances toxiques, probablement cancérigènes, des perturbateurs endocriniens ou causes d'infertilité. Ils se retrouvent tôt ou tard en cocktail dans les rivières et les nappes souterraines, sources de nos eaux potables. Dès 2016, plusieurs pesticides, comme ceux contenant du glyphosate, devraient être retirés de la vente, d'autres le seront en 2020 ou 2022. Certains jardiniers, privés mais aussi des collectivités, ont déjà choisi de ne plus les utiliser. Ils ont éprouvé différentes techniques de substitution mais, surtout, ils ont revu leur vision du jardin et des espaces verts. Une pelouse est-elle partout nécessaire? À quels endroits les plantes sauvages peuvent-elles pousser librement et jusqu'à quelle hauteur? Combien de pucerons ou quelles taches sont acceptables sur les feuillages? ■

UNE TAILLE ADÉQUATE

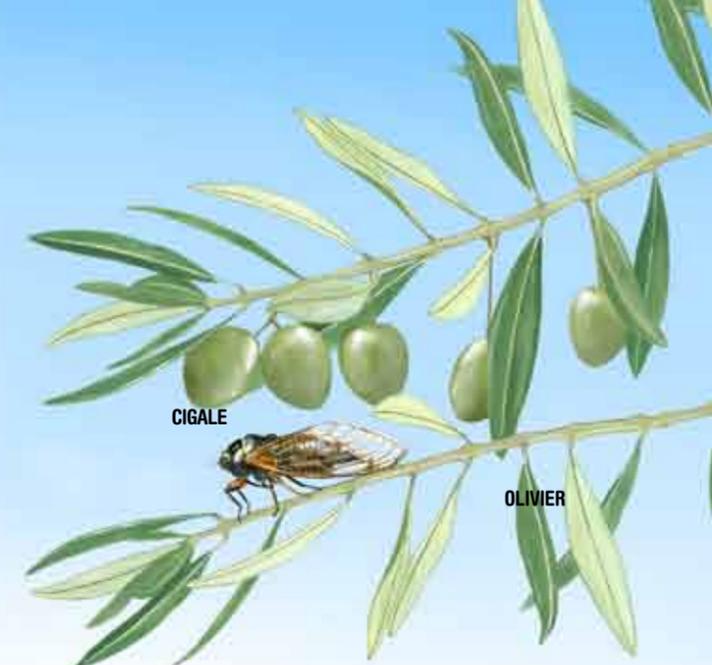
Les arbustes sont taillés de sorte à offrir une couverture au sol qui fait de l'ombre et évite la pousse de plantes adventices et les « mauvaises herbes ». Ces tailles se font en-dehors des périodes de nidification des oiseaux pour préserver ces précieux mangeurs de chenilles et autres insectes ravageurs.

DES GAZONS LIMITÉS

Le gazon n'est installé que sur des sites précis où la réserve en eau est suffisante pour économiser l'eau et limiter les traitements antifongicides. En effet, en région méditerranéenne, le gazon est ce qui nécessite le plus d'arrosages. De plus, l'aspersion, même de nuit en été, favorise l'installation de maladies fongiques.

DES ENGRAIS NATURELS

Les engrais organiques, compost mais aussi guano, fumier, corne broyée, sang desséché, sont employés pour fertiliser durablement le sol. Au contraire des habituels minéraux de synthèse fournis par l'industrie chimique, ces engrais naturels évitent les pollutions et renforcent la vie dans le sol.



CIGALE

OLIVIER

DES AUXILIAIRES PRÉSERVÉS

L'arrêt des traitements insecticides systématiques et le nettoyage limité des pieds de haies préservent de précieux auxiliaires naturels de culture: chrysopes, coccinelles et staphylins, dévoreurs de pucerons et autres ravageurs.

FAUVETTE PITCHOU

CITRON DE PROVENCE

FLAMBÉ

GRANDE SAUTERELLE VERTE

LAVANDE

Couvrez ce sol...

« La nature a horreur du vide. » L'adage est bien connu. Naturellement, un sol n'est jamais nu, sauf dans le désert! Le paillage de paille, de feuillages, de rameaux broyés, en couvrant le sol, assure plusieurs fonctions. Tout d'abord, il maintient l'humidité du sol et épargne donc des arrosages. Il limite aussi la pousse de plantes adventices non désirables et évite ainsi les traitements désherbants. Il restreint la production de déchets verts et donc les collectes ou les allers-retours à la déchetterie. Enfin, il favorise la vie dans le sol et en améliore la structure physique. Toute source naturelle de matière organique conservée au sol procure les mêmes bienfaits que les feuilles dans une forêt.